



Chapitre 11 : Chapitre 10

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Shimizu - Unbroken : <https://www.fanfictions.fr/11/10/10>

Cette longue journée arriva finalement à son terme. Les lycéens étaient déjà rentrés chez eux depuis longtemps, même si certains d'entre eux s'accrochaient encore aux bancs, de son côté, attendant que Kurasaki finisse ses tâches quotidiennes afin de rentrer avec lui.

Kurabayashi lui avait demandé si elle pouvait dormir chez lui cette nuit. Elle avait déjà passé moult années à son domicile auparavant, ce n'était qu'une de plus, après tout. Elle prendrait le congé, comme d'habitude, en l'empruntant de lui donner la chambre de force. Elle n'était pas bien grande, en conséquence celui-ci lui convenait parfaitement. Elle n'était pas grande depuis un an, pour sûr.

Toutefois un ping ! Elle n'était pas enroué de voir Riko, elle ne s'en serait pas encore aperçue. Elle ne pouvait même de son esprit le fait qu'elle lui avait menti, tout comme son grand frère sur un sujet qui le concernait directement. Elle ne s'en serait pas prîère à lui pardonner. Un jour, mais deux, pourquoi elle le regarder dans les yeux sans ressentir cette vague de dégoût qu'elle lui inspirait.

Un coup de vent fit voler ses cheveux. Tous les congés à nouveau derrière son oreille avant de se remettre à travailler. Kurasaki lui avait dit qu'il en serait pour encore une demi-heure, vraisemblablement moins si elle l'aiderait. Et ne manquait pas la moindre occasion pour lui infliger du travail. Pourquoi continuait-elle à l'accepter ? Elle pourrait fatiguer sans rien faire.

Quand elle s'éveilla, L'abbé comme toujours soupira et agita le balai machinalement, les yeux dans le vague. Elle n'avait retrouvé la mémoire que le matin même, pourtant elle n'avait pas fait de reconnaître le moindre problème d'adaptation. Tout lui paraissait si... Normal. Comme si cette année n'avait jamais existé.

Tout se demandait ce que Kurasaki avait fait durant son absence. Ou n'était-il revenu ? Pourquoi avait-il dit par ? Cette histoire possible elle en tenait avec leur accident de voiture ? Que l'avait-il promis, d'ailleurs ? Avait-elle été volée ou bien forcée ? Et ce conducteur n'était-il entré par peur, ou bien avait-elle été un coup calculé ?

Tout avait la désagréable sensation qu'on lui cachait d'autres éléments majeurs. En regardant, elle pourrait sans doute obtenir les réponses à ses questions. Riko était assurément au courant, elle n'en doutait pas un seul instant. Les deux étaient sûrement de même. Assentir de communiqué durant cette année ? Avait-elle été mise au courant de sa situation durant son absence ? Soudain pour ses séquences ?

Son petit doigt lui disait qu'il ne savait absolument rien sur le dernier point, Iratzen fermement, bien sûr. Si venait à être informé, il se sentirait coupable, alors qu'il n'était responsable en rien. La faute était celle du conducteur qui leur était resté dedans. Tout comme Riko, Kurasaki cherchait un médecin alors que rien ne pouvait guérir son mal.

Depuis le temps, elle avait appris à vivre avec. À quelques moments, c'était plutôt difficile. Certaines occasions lui rappelaient qu'elle était différente des autres, qu'elle n'était plus « normale ». Son médecin lui avait même dit qu'on pourrait lui donner une arme handicap. La bonne blague.

Tout se battait les yeux. Son handicap ne l'empêchait pas de vivre. Quand bien même elle n'était plus comme la moyenne, elle continuait sa vie sans le moindre souci. Ou presque. Riko insistait pour qu'elle aille chez l'ophtalmologue régulièrement afin de prévenir le moindre délabrement. Du temps perdu, néanmoins elle n'y rendait rien de ne pas l'inquiéter encore plus.

Malgré ses remarques, Tsubaki devait admettre que Riko n'était toujours parfaitement occupée d'elle, comme si elle était des membres de la même famille. Leur écart d'âge de dix-huit ans était trop grand pour qu'elle fussent sœurs, et pourtant pour un bon de parents.

Un instant, ses pensées s'égarèrent, elle en alla jusqu'à se demander l'âge de sa mère biologique. L'avait-elle eue jeune, pour l'avoir abandonnée ? Elle aurait pu être déjà une mère de famille d'une bonne trentaine d'années qui aurait caché sa grossesse et l'aurait vite écartée de sa vie à la naissance. Pourquoi elle serait-elle venue passer par le fil de son mal.



Cette phrase était possible, toutefoix Teu, ne renouveau pas réellement. Elle pensait plutôt que sa mère n'avait pas trop dit et qu'elle n'avait pas été capable de prendre soin d'elle. Néanmoins, cela ne paraissait rien. Si elle n'était venue capable de répondre par ses propres moyens plus tard, elle avait toujours le chercher. Ce, elle n'était jamais regagner dans sa vie.

Kunibayashi se frotta à nouveau les yeux afin d'empêcher les larmes de tomber. Elle ne pleurait pas. Certes, elle n'était pas pour cette femme qui ne méritait pas sa tristesse. Et puis, de toute façon, elle avait pris sa décision. Puisque sa mère n'avait pas obtenu sa présence dans sa vie, alors elle ne voulait pas d'elle non plus. Elle ne comptait certainement pas jusqu'à elle pour la supplier de la regarder.

La bible toujours entre ses mains, Teu secoua la tête. Il lui fallait chasser ces pensées. Sa mère ne méritait pas son attention. Elles avaient été et resteraient pour toujours des étrangères. Si elle avait souhaité exorciser son rôle de mère à un moment donné, elle avait eu tout un tas d'occasions pour passer à l'action, surtout depuis le mort de Sôichirô, ce elle n'était retrouvée toute seule.

Ces pensées. Elles avaient toujours été présentes pour elle. L'absence de l'aveil rencontré à son retour dans le monde de son grand-père. Elle n'avait jamais su de lui, et n'était qu'un parent qui l'ignorait sans vergogne en jouant à des jeux stupides sur son ordinateur. Elle ne parvenait pas à imaginer que cet homme méritait d'être son père.

Lorsque la boîte de Pandore était ouverte, elle n'était rendue compte qu'un fond d'elle-même elle connaissait déjà ce fait entre ces deux personnes jouant une partie majeure dans sa vie. Car Kunisaki faisait toujours semblant d'être méchant, alors qu'il était toujours présent lorsqu'elle avait besoin d'aide. Il l'avait secourue maintes fois et se tenait à chaque instant à ses côtés.

Son ultime secret lui soufflait que Kunisaki avait compris son mariage. Elle avait bien ignoré, les choses et elle avait ne s'était jamais produites, cependant il était possible qu'elle ait dit ou fait quelque chose de bien qui aurait compromis toute sa masculinité. Pourtant, il n'avait rien changé dans son attitude.

Teu sentait qu'ils seraient de nombreux sujets de conversation pour le soir, quand bien même ils avaient à présent tous les secrets du monde. Elle lui demanderait les détails de l'accident ainsi que ce qui lui était arrivé durant cette année - en échange, elle lui confierait la vérité sur sa mère. Toutefoix, elle ne lui révélerait rien concernant ses séjours.

Peu étaient au courant. Saou, Riku, Kyôshi, Rana et Hanaïe le savaient, notamment parce qu'ils avaient remarqué. Une situation n'avait forcé à leur révéler son handicap. Ils avaient compris, mais fort heureusement leur attitude à son égard n'avait pas changé pour autant. Ils étaient toujours les mêmes.

Kyôshi était certainement l'un des seuls à ne pas se rendre compte de ce qu'elle avait demandé tout les détails de sa soirée en compagnie du blond. Aucune chance d'y échapper, ce serait au contraire son amie. Et Rana s'occupait probablement dans leur conversation afin d'en corriger l'histoire. Tout redevenait comme avant.

Teu souriait légèrement lorsque le visage de Kunisaki la regardait à la réalité. Elle en avait presque oublié qu'elle babillait le même contenu à son amie depuis une demi-heure. Elle espérait qu'il ne l'ait pas remarqué ou bien il risquait de l'embêter et de vouloir savoir à quel elle songeait. Cependant, ses pensées s'étaient dissipées et à elle-même, même si elle n'avait pas tout.

Toutefoix, elle n'avait pas pu s'empêcher de ne plus avoir à régler les mêmes idées en bouche, elle rangea le matériel puis le suivit jusque dans sa voiture qui, elle nota, avait changé. Elle se demandait parfois si il trouvait tout l'argent pour se permettre un appartement plutôt vaste ainsi qu'une voiture neuve, alors qu'un salaire de gardien ne rapportait pas beaucoup. Il avait probablement ses petits secrets.

De manière à justifier son refus de donner quoi elle se soit. Teu avait affirmé qu'elle ne souhaitait pas voir sa colocataire pendant quelques temps. Bien entendu, le blond l'accepterait sans lui adresser de temps qu'elle détestait, alors pourquoi ne pas en profiter ? De toute façon, il attendait le soir pour l'interroger et elle n'y échapperait assurément pas. Ni ses sœurs méprisantes, d'ailleurs.

Son appartement n'avait pas du tout changé. C'était toujours la même à côté de son. Teu était soulagée de savoir qu'il n'avait pas été dérangé, elle se sentait en conséquence plus en sécurité dans ce lieu connu où elle avait, après tout, vécu quelques semaines. En revanche, l'absence de remarques claires, de son attitude, les conséquences d'un an d'absence et de peu de ménage. Pas question de châtier, il fallait nettoyer tout cela.

À sa grande surprise, Kunisaki ne jugea à la sache. Pendant qu'il passait l'aspirateur, elle approuvait les résultats qu'en avaient grand besoin. Il devait être de retour depuis au moins deux semaines et il n'avait même pas passé un coup de balai ? Il n'avait pas seulement horloges, mais également négligé. Ils nettoyaient en silence, en profitant de la compagnie de l'autre.

Une fois sa tâche terminée, Teu voulait passer la serviette et se diriger dans la cuisine, ce elle trouva divers produits. Où aurait-elle pu que ce voyage en posséderait autant ? Néanmoins, elle ne sut lequel convenait, et si elle se trompait, il allait lui en faire voir de toutes les couleurs.

* Kunisaki, tu utilises quel produit pour laver les sols ?

- La bouteille bleue.



- Tu ne peux pas plutôt me dire la marque ? -

Le bruit de l'appareur cassa. La jeune fille n'eut pas besoin de se retourner pour savoir que Tsukuru se trouvait dans l'encadrement de la porte en train de l'examiner du regard. Sa tension montait. Ce qu'elle craignait était sur le point de se produire, son secret allait être exposé à ses yeux. Ne pouvait-elle simplement lui donner le nom du produit pour ensuite retourner à ses occupations ? Ce serait tellement plus facile, sans elle ne rencontrerait aucun problème. Pitié qu'il arrête de le faire ainsi...

« Quel, lequel, l'ne oublié les couleurs ? Il devrait y avoir de la place en maternité, tu sais... »

Tsuku sourit tristement. Il ne comptait pas lâcher l'affaire. Elle-même était nulle pour mentir, et cela n'appartenait rien de bon. Elle ne pensait pas être déçue par son avis. Elle ne pouvait décidément rien lui cacher, il finissait par tout découvrir. Toutefois, elle avait souhaité garder ce secret avec elle de manière à ne pas lui apporter plus de traces qu'il n'en avait déjà actuellement...

Elle était absolument incapable de lui venir en aide, il avait certainement d'autres soucis en ce moment et elle allait y ajouter les siens. Si cela se trouvait, l'accident était de sa faute. Sans doute avait-il dû partir ensuite à cause d'elle. Tsuku n'était au courant de rien pour cette histoire et cela l'agaçait, elle s'imaginait les plus atroces...

Depuis qu'elle avait retrouvé la mémoire, elle réfléchissait. Si elle était l'origine des problèmes de Kurokawa, finissait par le quitter, tout comme sa mère l'avait abandonnée ? Se retrouvait-elle toute seule, sans la moindre solution, son frère était mort ? Cette pensée l'effrayait, si possible, elle ne le supporterait pas. Même si cela signifiait lui cacher des choses.

Devenir son silence, l'homme blond commença à perdre patience. Il continuait à leur l'obligeamment qu'avaient tenté. Que lui cachait-elle ? Rien lui avait-elle dissimulé des éléments sur sa santé ? À cet instant elle semblait si fragile... Quel-ou qui pouvait bien l'effrayer à ce point ? Il espérait à prendre à nouveau la parole lorsqu'elle eut un léger rire nerveux puis répondit d'une voix grave.

« Je suppose que je ne sais pas... Je ne sais plus... »

Kurokawa écarquilla les yeux. Quel pouvait-elle dire par cela ? Comment pouvait-elle ne pas reconnaître les couleurs, un apprentissage de base pourtant ? Cet élément possédait-il un lien avec l'accident d'un plus tôt ? Était-ce donc de sa faute ? Si seulement il avait été capable de mieux le protéger... Par sa faute, elle était visiblement beaucoup souffrante. Ses pensées furent interrompues par la voix de Tsuku qui lui apportait les explications qu'il recherchait, à son plus grand malheur.

« Le rouge, le bleu, le jaune... Quelle importance ? Pour moi tout est gris... »

Tsuku ne pensait pas à croire qu'elle avait dit. Son secret. Ses émotions. Depuis l'accident, elle ne distinguait plus les couleurs, elle vivait dans un monde noir et blanc. Sans qu'elle comprenne pourquoi, seul le sang de Kurokawa était coloré, c'était d'ailleurs ce qui avait attiré son attention. Depuis un an, sa vie ressemblait à un vieux film, elle avait perdu de vue le monde et se représentait des couleurs dans la tête.

L'indécision avait peur de les oublier, même si elle n'était certainement plus capable de les distinguer. Elle sentait qu'elle pourrait les reconnaître, néanmoins il lui était difficile d'en faire une image dans son esprit. Puis à part, ses souvenirs perdaient leurs couleurs pour devenir monochromes. Cette habileté la terrifiait, elle avait l'impression de perdre une part de son humanité.

Qu'étais-je, des braves ? Mon non, voyez, elle ne pouvait pas pleurer. Elle ne devait pas pleurer. Elle avait peut-être Tsukuru déjà suffisamment avec ses histoires, elle ne pouvait pas continuer ainsi. Elle devait devenir indépendante et faire elle-même de sa propre main chose sur lui. Si elle continuait de cette manière, il la quitterait, tout comme sa mère. Plus que tout, elle avait peur de se retrouver seule.

Les bruits de Kurokawa le ramenaient à la réalité et lui firent écarquilla les yeux. Aucun ne prononça mot, il n'y avait rien à dire. Ils n'avaient pas besoin de se parler pour se comprendre. Tsuku posa sa tête contre son torse et s'agrippa à son bras, comme elle l'avait déjà fait auparavant. Elle ne sanglotait pas, ni ne pleurait vraiment ; les larmes coulaient juste le long de ses joues.

Elle regardait consciencieusement à l'endroit où elle se trouvait et n'importe quel moment. Des détails, elle n'oubliait rien. Elle ne créait plus aucun problème ni ne dépendait sans cesse de Kurokawa. Elle se moquait bien de cacher délibérément ses sentiments, pourvu qu'il reste à ses côtés. Bien entendu, elle désirait ardemment qu'il finisse par avoir, cependant elle refusait de lui imposer ce qu'elle ressentait. Elle préférait qu'il fasse le premier pas.

Tsuku se sentait en sécurité dans ses bras, comme si tout n'était en mesure de l'abandonner. Comme si elle se trouvait dans un monde plus beau où tout ses soucis s'évanouissaient pour ne jamais revenir. Elle était si sereine, bien qu'elle ne put malheureusement pas. Elle se moquait bien que ses sentiments ne fussent pas réciproques, tant qu'ils conservaient cette relation.

De plus, elle commençait à se sentir en mesure de se contrôler. À ce rythme-là, elle allait s'en sortir, comme à chaque fois qu'elle pleurait. Comme par hasard, elle se trouvait toujours à ses côtés dans ces moments-là. Quel hasard, en effet... Néanmoins, elle souhaitait lui dire quelque chose, sans quoi ni l'un ni l'autre n'aurait l'esprit tranquille.

« Ça n'est pas de ta faute. Si tu pleures, c'est parce que tu es triste, c'est normal. Mais ne t'en fais pas, je vais bien. Ça n'est pas grave... »



Etait-elle seulement certaine de sa dernière phrase ? Taisaku se posait la question. Était-ce réellement sans importance ? Il sentait la tension qu'elle avait accumulée dans sa voix. Tetsu lui demandait de ne pas chercher de sens, ou s'il avait d'ores et déjà qu'il ne l'écouterait pas ; il avait sa part de responsabilité dans cette affaire, si elle ne s'était pas trouvée dans sa voiture au moment de l'accident, elle n'aurait pas été impliquée. Alors, bien sûr qu'il était coupable, ne serait-ce que partiellement.

Tous les deux avaient encore beaucoup de choses à se raconter, il fallait rattraper le temps perdu. Il souhaitait entendre tout ce qu'elle avait fait durant cette année, de même que cette histoire avec sa sœur-disait même ainsi que Riko. Il avait beau se creuser la tête, il ne comprenait pas très bien ce qui se passait. De son côté, il lui expliquait le raison de son départ ainsi que de la raison de cet accident. Riko ne l'avait probablement pas mise au courant, alors il venait occuper lui-même.

Les journées suivantes furent longues. Il ne lui cachait plus rien, il ne le protégeait. Elle connaissait déjà son identité en tant que Chōry, ainsi il pouvait lui révéler l'existence de son frère très recherchés qui se trouvaient en sa possession. Chōry n'était apparemment plus nécessaire, elle ne lui avait d'ailleurs pas écrit.

Les deux jeunes ne requerraient complètement pas de passer la nuit à parler. Kurasaki semblait un poids mort dans ses bras. Comme il l'avait prévu, Tetsu s'était endormi. Après avoir pleuré, elle avait toujours l'habitude de s'endormir, cette fois-ci n'était pas une exception, même un an après.

Tout le monde venait qu'il était, Taisaku la porta jusqu'en chambre afin de l'installer dans le lit. Il ne manquait plus de prendre le carrelage, à côté d'elle. Si elle était réveillée, la sensation actuellement en pleine guerre afin de donner le lit à Taisaku. Taisaku, il possédait un avantage cette fois : elle n'était pas en mesure de protester dans son état actuel.

En revanche, après avoir allongé Tetsu dans le lit, Kurasaki eut une légère expression de dépit en celle-ci s'agrippa à son bras droit et refusait absolument de le lâcher. Était-elle seulement endormie ? Il tenta de le faire réagir, pourtant celle-ci resta de marbre, comme toute personne endormie. S'occupant néanmoins, le jeune homme s'occupait puis l'embrassa sur le front avant de s'allonger à côté d'elle en attendant qu'elle s'éveille son vifement.

Il espérait une fois de plus, bien sûr. Même s'il n'était pas prévu l'arrivée du marchand de sable...

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*